

SHENANDOAH

sur les traces des Vikings

Eté 2012





Vers Amsterdam par les canaux

16/6 – Après un dernier au-revoir, l'équipage de Oogappel (privé de Vincent, à qui nous souhaitons une rapide guérison) nous aide à larguer nos amarres à 9h30 au VSVW. Le vent est très variable (jusqu'à 5/6 beauforts), mais heureusement au portant. Elsie et Zolys nous accompagnent jusqu'à Willemstad, où nous arrivons à 17h, après un trajet entièrement sous foc seul. Dernier apéro à bord avec les amis, souper et tôt au lit.

17/6 – Départ de Willemstad à 8h30, toujours beaucoup de vent, et toujours au portant. En mettant la barre à tribord à la sortie du port, nous avons un petit moment d'émotion en voyant Elsie et Zolys s'éloigner à bâbord. Les prévisions météo nous ont convaincu de remonter vers le nord via les canaux et les 35 ponts levant, couissant, tournant ou basculant, qui permettent aux voiliers de naviguer avec leur mât haut entre Dordrecht et le nord d'Amsterdam. Grâce au courant, nous avançons entre 7 et 8 nœuds sur le fond jusqu'à Dordrecht, toujours sous foc seul. Après Dordrecht, nous continuons au moteur avec les petites pauses obligées à Alblasterdam et Algera, et arrivons à Gouda à 15h30. L'écluse qui mène en ville est en panne, nous passons la nuit au yacht club.



18/6 – Nous quittons le yacht club de Gouda à 9h45, pour ne pas rater le pont de 10h13. Accompagnés de 4 autres voiliers jusqu'à Alphen a/d Rijn, nous voyons tous les ponts s'ouvrir dès notre approche, et arrivons à Schiphol à 14h30. Petit café suivi d'une grande sieste, la nuit sera longue. Nous repartons de Schiphol à 8h00 et arrivons au sud d'Amsterdam à 8h45. La traversée d'Amsterdam par les canaux n'est possible qu'une fois par jour, avec un départ en convoi vers minuit. A 23h25, nous sommes avertis par VHF que les premiers ponts s'ouvriront à 00h15, puis à 00h05 qu'il est temps de larguer les amarres ; deux ponts s'ouvrent rapidement, mais le 3^{ème} reste désespérément fermé. Les feux passent du rouge et vert au rouge, puis au rouge et rouge. Le pont défectueux sera réparé trop tard pour le convoi de cette nuit, on passera demain.

19/6 – Nous profitons de cette journée ensoleillée d'arrêt forcé pour faire les courses, explorer les environs (à vélo) et prendre un acompte de sommeil. A 23h, nous sommes au poste pour les informations sur le prochain convoi. Cette nuit sera la bonne, les trois ponts s'ouvrent de concert à 00h15, et laissent passer une vingtaine de bateaux qui se regroupent dans l'écluse. La traversée d'Amsterdam de nuit n'a rien perdu de son charme, avec sa vue imprenable sur le quartier des maisons flottantes, puis sur les belles façades anciennes et modernes et même sur un moulin à vent. Les ponts s'ouvrent l'un après l'autre à l'approche du convoi. Le pontier qui, dans le passé, accompagnait le convoi à vélo a été remplacé par une commande à distance. A 2h, nous amarrons au quai devant le dernier pont, et allons nous coucher.





La Frise

20/6 – Départ à l'ouverture du pont de 9h, nous prenons l'Ij vers l'est. Après l'écluse, nous sommes ralentis par de désagréables courtes vagues, qui vont heureusement s'allonger à l'entrée du Markermeer et rétablir notre confort. Le vent de 14 à 18 nœuds

semble venir exactement de Lemmer, notre prochaine étape; nous ne pourrions donc pas en profiter si nous voulons voir la Frise ce soir. Au large de Vollandam, nous recevons un appel VHF de Benzai qui a pris une journée de repos après une longue étape via Ijmuiden. Nous sommes seuls dans l'écluse d'Enkhuizen pour passer dans l'Ijsselmeer. A 18h, nous amarrons au centre de la charmante petite ville de Lemmer. Après cinq jours de vacances, nous n'avons pas encore eu l'occasion de tester l'étanchéité de nos nouveaux cirés.

21/6 – Un coup d'œil à la météo nous suggère de poursuivre notre villégiature sur les canaux de Frise au moins jusqu'à dimanche (5 à 7 beauforts, un temps à ne pas mettre Shenandoah dans le « Deutsche Bucht »). Aujourd'hui, promenade, shopping, bistro, repos à Lemmer. Nous nous endormons avec la musique romantique de la pluie sur le rouf; elle durera toute la nuit.



22/6 – Nous préparons Shenandoah au départ au son du carillon de 9h. Plein de bouffe, plein de monnaie (pour les ponts), plein de gaz, plein d'eau, plein de mazout ... et plein soleil, nous quittons le ponton fuel à 10h. Certains ponts de Frise sont payants, le pontier envoie un sabot au bout d'une corde pour collecter la taxe de passage. Le vent souffle jusqu'à 45 nœuds dans les rafales, plein arrière, on déroule un demi



foc pour assister le moteur ; bien entendu, il faut le rouler à chaque passage de pont, et on se lasse de ce jeu après le Sneekermeer (le vent a aussi sensiblement faibli). Quelques nuages très noirs permettent enfin à Guy de s'assurer que son ciré est vraiment étanche (veste et pantalon). Les quelques averses sont cependant de courte durée. Nous passons sans encombre la plupart des ponts, mais sommes bloqués par l'interruption de 16h devant l'avant dernier pont de Leeuwarden... à 15h55. Le capitaine pas content émet sur la VHF des remarques (en néerlandais dans le texte) que je ne répéterai pas. Nous cherchons un amarrage en ville, au milieu d'un superbe parc, malheureusement pour le mât très boisé sur les rives. Une fois amarrés à une distance raisonnable des arbres, nous décidons d'y passer la nuit.



23/6 – A notre réveil, nous avons la désagréable surprise de constater que nos deux amarres avant ont été larguées, et jetées à l'eau ... heureusement sans conséquences. Nous passons les ponts de sortie de la ville à 9 heures. Le soleil est à l'appel, mais pas question de T-shirt, le vent souffle toujours entre 15 et 20 nœuds, avec des rafales jusqu'à 30 nœuds. Le paysage est idyllique, notamment la petite ville de Dokkum que nous traversons vers midi. Notre dernière étape de canaux se termine vers 15 heures, au port de Lauwersoog. Nous attendrons ici la première fenêtre météo qui nous permettra de gagner Norderney; peut être lundi, ou certainement mardi.



24/6 – Réveil sous un ciel uniformément gris et sous une pluie violente. Les croissants et le chocolat chaud nous remontent le moral. La pluie ne s'interrompra qu'en début de soirée. Le temps idéal pour bouquiner dans la chaleur du cockpit et regarder un film sur l'ordi.

25/6 – La dépression passe un peu plus tard que prévu, et le vent soufflera encore à 6 beauforts jusqu'au milieu de la nuit. Mais le ciel ne nous tombe plus sur la tête, et le soleil est même au rendez-vous, nous pouvons aller nous promener sur le port.





Le «Deutsche Bucht»

26/6 – Nous sortons à l'écluse de 7h, direction Norderney. La petite passe qui contournait Schiermonnikoog est définitivement ensablée, nous devons emprunter le grand chenal pour traverser le chapelet des îles de Frise, un détour de 2h vers le Nord Ouest. Autour de nous, les phoques commencent à prendre possession des bancs de sable qui découvrent à marée basse. Comme promis par la météo, le vent a sensiblement diminué et vient toujours du secteur ouest, mais l'état de la mer reflète la tempête qui vient de passer. On est secoué comme des pruniers pendant les deux premières heures. Enfin, nous sommes assez au nord pour mettre le cap à l'est et dérouler le génois; nous roulons trop pour hisser la grand voile sans risquer l'empannage chinois, et un peu d'assistance moteur est nécessaire. L'allure est plus confortable, avec les vagues $\frac{3}{4}$ arrière. Avec vent et courant, nous avançons à 7 nœuds. Nous amarrons à la marina de Norderney à 15h30, après quelques surfs spectaculaires à l'approche de l'île, au moment où la profondeur diminue : 13,5 nœuds sur l'eau, 16,8 nœuds sur le fond.



27/6 – Comme prévu, nous visitons Norderney, mais le ciel gris et le brouillard n'étaient pas dans nos plans. Le matin, expédition à la petite ville fleurie aux maisons blanches et aux hôtels de « cure » de la belle époque, conservés dans toute leur splendeur; l'après-midi, grande ballade à vélo le long de la mer et dans les dunes.

28/6 – Le brouillard est toujours présent lorsque nous partons à 8h pour Cuxhaven. Heureusement, la situation va s'éclaircir au cours de la journée pour se terminer en plein soleil. Mais nous n'avons pas vraiment profité des 21° annoncés. Le vent varie autour de 6 nœuds, et vient de face: pas les conditions idéales pour gonfler nos voiles. Après une longue étape de 65 miles, nous entrons dans l'embouchure de l'Elbe et nous amarrons à 17h30 dans la marina de Cuxhaven. Ce soir, « wienerschnitzels » au yacht club: elles ne sont plus à la hauteur de nos souvenirs, ni en choix, ni en qualité.

29/6 – Nous entamons la remontée de l'Elbe à 8h, avec 2 nœuds de courant arrière. A l'approche de Brunsbüttel, à 10h10, le feu de l'écluse n°4 réservée à la plaisance se met au vert, et la porte s'ouvre. Quelle meilleure occasion pour mettre en application les patientes leçons d'amarrage de Guy avant notre départ ? J'immobilise le bateau pile-poil contre le ponton flottant, et Guy descend passer les amarres dans les anneaux. Nous partageons l'écluse avec un petit cargo et quelques voiliers qui viennent de larguer les bouées d'attente. La porte côté Elbe se ferme à 10h20, l'autre porte s'ouvre à 10h30 sur le «Nord-Ostsee Kanal» mieux connu sous le nom de «canal de Kiel» : plus que 100 km avant la mer Baltique. C'est notre première étape en short et tee-shirt, il fait beau et chaud. Le trafic commercial sur le canal est beaucoup plus dense qu'il y a trois ans. A part les cargos et les bacs qui traversent le canal, le trajet entre les rives boisées est joli, mais monotone. La seule attraction est un bac suspendu sous un pont de chemin de fer de 40m de haut, une petite merveille technologique qui date du début du 20^{ième} siècle.





Suivant les conseils de Hardebolle, nous avons décidé de passer la nuit à Rendsburg, sur l'Obereidersee, un petit lac attenant au canal. Nous amarrons à 16h15 à la marina, le long d'un joli parc. Le petit tour dans la vieille ville est malheureusement assombri par quelques averses, mais les bâtiments historiques restent superbes. Plus tard, le souper au yacht club nous fera oublier la déception de la veille.

30/6 - Départ à 8h45 pour notre dernière étape en Allemagne. Le temps est toujours au short-t-shirt. Au km 88 du canal, nous croisons Wubbels, et nous nous saluons à bras levés. Arrivés à 11h45 à l'écluse de Hagenau, nous attendrons 13h pour voir s'ouvrir devant nous la grande porte est de l'écluse: nous voici en mer Baltique.

Nous traversons le fjord de Kiel sous génois. A 13h45, nous inaugurons nos nouvelles amarres de 20m (amarres à 4 doubles torons tressés, auxquelles Guy a ajouté un œil épissé d'une main experte) à la marina de Laboe; c'est notre première expérience cette année des places de port longues et étroites, que l'on retrouve partout en Baltique.



1/7 - Une jour de tourisme à Laboe, une charmante cité balnéaire au nord-est du fjord, en fête ce week-end. Parmi les attractions locales, nous visitons un U-boot (que c'était petit pour 50 hommes d'équipage) et le musée y attenant. Le soleil est au rendez-vous, la mer est bleu foncé et vert clair. Nous nous baladons au port où de vieux gréements embarquent des touristes dans une atmosphère de kermesse.



Les îles danoises de Langeland et Fyn

2/7 – Notre première étape en Baltique démarre à 9h. Quel confort que de pouvoir régler l'heure de départ sur son horloge biologique et sur l'horaire de la boulangerie ! Nous quittons l'Allemagne, finis les « sauerkraut » et les « bratwurst », bienvenue aux « smørrebrød ». Vingt deux nœuds de vent nous poussent vers le Danemark, nous déroulons le génois, qui sera vite remplacé par le gennaker. Malheureusement, le vent diminue petit à petit, et lorsqu'il atteint 4 nœuds un peu après midi, le bateau n'avance plus et nous devons jeter l'éponge, ranger la « putain de voile » et démarrer le moteur. Le port de Spodsbjerg (hameau de Rudkøbing, à 9 km) nous accueille à 16h30 en pleine nature danoise. Le temps est toujours aux perroquets, et la météo promet que ça va durer; espérons que le sirop de menthe ne viendra pas à manquer.

3/7 – A 8h45, nous mettons le cap vers le nord entre l'île de Langeland et le chenal profond pour gros cargos; nous sommes au près serré, le bateau avance à 8.5 nœuds (avec 2 nœuds de courant). Après avoir passé la pointe nord de Langeland, le courant disparaît, le vent adonne et nous nous retrouvons rapidement au portant. Comme la veille, la vitesse du vent diminue petit à petit, et nous devons affaler les voiles juste avant de passer le pont qui traverse le Storebaelt et relie les deux plus grandes îles danoises, Fyn (la Fionie) et Sjælland (l'île de Copenhague). Les instructions nautiques conseillent aux petits bateaux (moins de 20m) la route ouest, qui passe sous la section en pierre du pont, avec 18 m de hauteur (au lieu de la route ouest qui offre une hauteur de 65 m). Cela nous semble OK avec nos 15,5 m de tirant d'air, mais nous retenons notre souffle au passage du pont, avec l'impression jusqu'au bout que « cela ne passera pas ». Douze mille plus tard, nous trouvons facilement une place dans la marina de Kerteminde, à 14h30. Dans cette petite ville de pêche typique et sympa, un festival artistique nous permet d'admirer peintures et sculptures des artistes locaux.

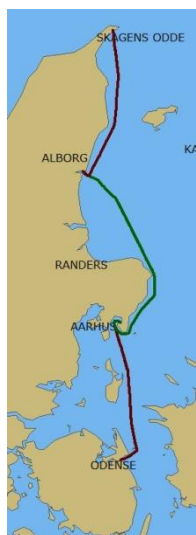


4/7 – Aujourd'hui, nous nous déplaçons en bus pour aller visiter Odense, capitale de Fyn et troisième ville danoise. Sous un ciel bleu uniforme, nous visitons la Cathédrale St Knud, nous nous promenons dans le superbe parc attenant avant de rejoindre le quartier historique « Hans Christian Andersen » avec ses maisons typiques, les souvenirs du célèbre conteur dont Odense est la ville natale, et ... le marché hebdomadaire. Après une salade dégustée en terrasse, face à la cathédrale, nous rejoignons la gare routière et Kerteminde, fatigués mais enchantés de cette visite.





Le Jutland



5/7 – Nous quittons le port de Kerteminde en direction du Jutland vers 9h. Un vent de quelques nœuds nous rit au nez ; nous le narguons en hissant la grand voile, qui assiste un peu le moteur. Mais au large de l'île de Samsø (que nous passons à l'est), nous pouvons dérouler le génois et couper le moteur. Sur un seul bord de près de 30 milles, nous atteignons la première bouée du chenal d'entrée du port d'Ebeltoft, où nous amarrons à 16h45. La marina est agréable, entourée de bungalows de vacances en bois ; la plupart des occupants sont à la terrasse. Notre voisin de ponton, qui nous a aidés à amarrer, nous convainc que la ville vaut bien un jour de visite.

6/7 – Nous sortons nos vélos pour aller visiter le Jylland, dernière frégate à voile de la marine danoise, le plus grand bateau de guerre en bois jamais construit et vainqueur de la bataille de Helgoland. La frégate a été restaurée « à l'identique ». On peut se faire une idée des conditions de vie à bord pour les officiers et pour les matelots, qui nous semblent plus confortables que celles de l'U-boot que nous avons visité à Laboe. Un film raconte l'histoire du Jylland et de sa restauration... et on ne peut s'empêcher de penser à la restauration de l'Askoy, à une autre échelle, bien sûr. Nous sortons du musée sous la pluie et rentrons au bateau entre les gouttes. Après le lunch et la sieste, le ciel s'éclaircit, et nous allons nous promener dans la vieille ville d'Ebeltoft, parmi les maisons colorées à colombage et la plus petite mairie du Danemark.



7/7 – Départ à 8h dans le brouillard, par calme plat et avec une mer d'huile. Nous avons prévu une étape de 70 milles qui sera calme et monotone. Le brouillard se dissipe peu à peu, mais le ciel restera gris et le soleil aura du mal à percer les nuages ; malgré tout, il fait assez chaud. A l'entrée du chenal qui mène au Limfjord (fjord d'Alborg), un phoque (probablement engagé par le syndicat d'initiative) vient nous saluer. Ce n'est qu'en approchant du port de Hals, à 19h, que quelques coins de ciel bleu apparaissent et nous entrons à la marina sous le soleil. Nous nous amarrons à la dernière place disponible le long du quai, côté « pêcheurs ». Après le souper, nous prenons un « Akvavit Jubilæums » sur le pont, en regardant le ciel qui commence à rosir au dessus des mâts ; il est 22h30, l'heure d'aller se coucher.

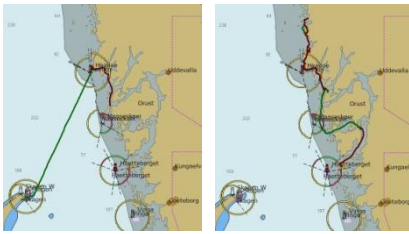
8/7 – Nous quittons la marina de Hals à 8h45, toujours par calme plat et mer d'huile, mais aujourd'hui le ciel est bleu et il fait déjà chaud. Ce sera une étape MMB (moteur et maillot de bain). Le cap est toujours au nord ; au large de l'île de Læsø, Guy entend un souffle, puis voit un animal brun sauter hors de l'eau et replonger: probablement un marsouin, ils sont nombreux dans la région. Nous arrivons au port de Skagen vers 16h15, dans une ambiance de fête: le festival de musique folk bat son plein ! Bien entendu, la marina est bondée, et les bateaux sont déjà à 4 ou 5 à couple. Heureusement, avec son habileté légendaire, Guy arrive à caser Shenandoah dans une petite place où personne n'avait osé s'aventurer jusque-là: nous sommes premiers à couple, et aux premières loges pour la musique. Apéro au soleil sur le pont, diner poisson dans un des restos du port... que désirer de plus !

9/7 – Nos vélos nous emmènent à la pointe nord du Danemark, là où le Kattegat et le Skagerrak s'affrontent. Quel spectacle ! Et que la route à travers les dunes est belle: ce sont les paysages qui ont inspiré les peintres de l'école de Skagen. Au passage, nous admirons un ancêtre du phare, avec un dispositif ingénieux qui permettait de monter le feu si nécessaire. De l'autre côté de la ville, une église a été ensablée au milieu des dunes, il n'en reste plus que la tour. Ce soir, un orchestre, au café du port, joue des airs New Orléans. Demain, cap sur la Suède. Nous allons regretter Skagen et ses maisons jaunes aux volets blancs.



Shenandoah sur les traces des Vikings





Le «Bohuslän»

10/7 – A 9 heures, nous laissons à notre voisin notre place « 2^{ème} à couple » au port de Skagen. Nous mettons le cap sur la région de Smögen (Vlieland suédois d'après notre guide nautique hollandais), avec deux ris dans la grand' voile et un demi génois. Le vent souffle à 18 nœuds au travers, le ciel est bouché, mais, après les averses violentes de la nuit, il ne pleut plus. Les vagues très irrégulières nous prennent par surprise. Le vent forcé petit à petit, et atteindra 25 nœuds; vers midi, il tourne au sud, et nous nous retrouvons au grand large; le gris du ciel pâlit, et le soleil commence à percer. Bref, une belle journée de voile, bien que secouée. Vers 16h, nous entrons dans le superbe chenal de Smögen, entre des cailloux et des îlots de granit qui nous rappellent plus la Bretagne que la Frise ! Il fait maintenant plein soleil. La marina de Hasselösund nous accueille, à seulement à 2 km de Smögen que nous comptons visiter demain. A cause du vent, l'amarrage sur coffre à l'arrière, et sur ponton (très bas) à l'avant n'est pas facile, mais nos voisins viennent prendre nos amarres, et Shenandoah est rapidement dans sa place. En Suède comme au Danemark, la tradition d'assistance entre bateaux joue encore à fond.

11/7 – Visite de Smögen, un haut lieu du tourisme suédois. Au port, les bateaux sont 4 à couples. Le village, et surtout le port, sont très jolis, avec des maisons colorées dans un décor de rochers. Nous rentrons au bateau l'après-midi pour préparer les étapes suivantes.



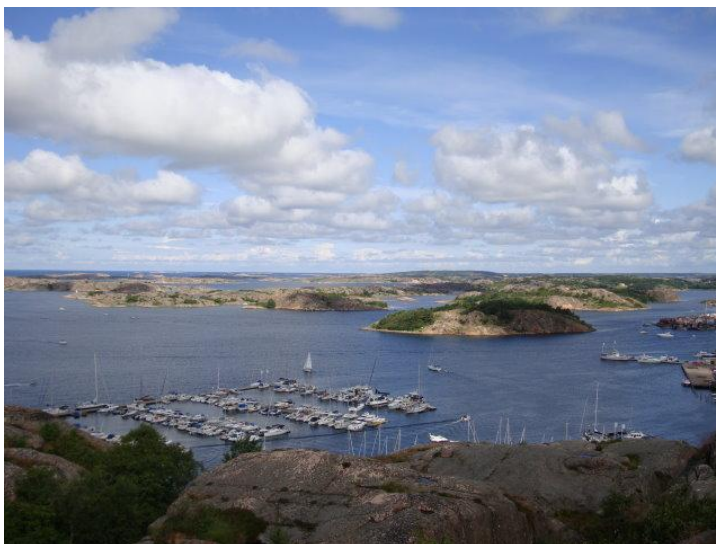
12/7 – Nous commençons ce matin à descendre la côte ouest suédoise (Bohuslän) qui devrait nous amener dans la région de Göteborg en une grosse semaine. Nous projetons de petites étapes, entre les innombrables îles qui bordent la côte. Nous partons à 9h30 pour Gullholmen, à une quinzaine de milles. Nous sommes émerveillés par le paysage de granit qui nous entoure, avec ses phares et balises blanches plantés sur les rochers et ses petites agglomérations de maisons en bois rouge, jaunes ou blanches. Le port de Gullholmen est niché entre deux îles reliées par un petit pont. Nous nous amarrons au ponton, et partons découvrir le village; du sommet de l'île, on a magnifique point de vue sur l'archipel.

13/7 – Nos voisins de ponton nous ont convaincu que les îles au nord de Smögen valaient le détour, et nous ont offert une ancienne copie du guide des mouillages de la région. A 10h, après avoir repéré dans le livre une baie sympathique, nous retournons sur nos pas, repassons devant Smögen, empruntons le petit canal de Sote et poursuivons vers le nord. Nous sommes encore surpris par la beauté des paysages, qui changent au coin de chaque île. Quand nous arrivons au mouillage, les voiliers sont déjà nombreux et

la place disponible ne nous permettra pas d'ancrer. La marina la plus proche est, elle aussi, bondée; heureusement, à quelques milles, nous trouvons une place à Ulebergshamn.

14/7 – Nous quittons Ulebergshamn vers 9h30, pour rejoindre le mouillage de l'île de Dannemark, où nous ancrons facilement vers 11h. Après le lunch, nous reprenons la route pour Fjällbacka où nous amarrons vers 14h30. La ville accrochée au rocher ressemble à une carte postale. Nous avons cette fois atteint la limite septentrionale de notre périple, par 58°36' nord.

15/7 – Dimanche à Fjällbacka, nous allons nous promener dans une étroite faille entre les falaises; quelques gros cailloux sont restés bloqués au sommet de la faille, et semblent suspendus au dessus de nos têtes. Nous montons ensuite au sommet de la falaise pour admirer le paysage qui nous entoure. Et, en récompense, nous allons boire un café au soleil place Ingrid Bergman, à l'hôtel « Brygan » dont la terrasse est intégrée au port... on pourrait être plus mal. Dans l'après-midi, le vent forcit, et notre place sur la face extérieure du quai devient inconfortable; bien entendu, aucune autre place n'est libre. Vers 21h, l'anémomètre atteint 28 nœuds. Une de nos voisines nous propose un box à l'abri, dont les occupants ne rentreront certainement plus ce soir; une dizaine de personnes viennent nous aider à quitter le quai extérieur (contre lequel le vent nous pousse) et amarrer à notre nouvelle place.



16/7 – Nous quittons Fjällbacka vers 10h, pour Fiskebäckskil que le routard qualifie d' « un des plus beaux villages de Suède ». Le vent souffle toujours à plus de 20 nœuds, essentiellement dans le nez, mais nous empruntons des canaux et chenaux intérieurs. Arrivés à 15h30 dans le port bien abrité, nous allons nous promener au village, effectivement très joli.

17/7 – Vers 9h15, nous mettons le cap sur la côte est de l'île d'Orust, la 3^{ème} plus grande île suédoise. Avec un vent d'ouest, nous pouvons avancer à la voile au travers ou au près (selon l'orientation des canaux), puis par vent arrière lorsque nous empruntons le chenal entre les îles d'Orust et Tjörn. Dans cette région, le paysage change, et les îles sont souvent boisées. Nous amarrons à 15h45 à la marina d'Almönsund,

blottie dans un écrin de forêts sur la côte est de Tjörn.

18/7 – Départ à 9h30 pour l'île de Marstrand, le « Cowes suédois ». Une petite étape de 15 milles, au près serré jusqu'aux abords de l'île que nous contourrons par le nord. La plupart des voiles à l'horizon sont noires, on ne se contente pas de dacron dans la région. Une place au ponton VIP nous tend les bras, nous allons nous y blottir vers 12h30. Et, luxe des luxes, la marina dispose d'une connexion internet, nous en profitons pour envoyer le journal de bord des derniers jours.

19/7 – Journée de tourisme à Marstrand, animée par l'une des régates qui font sa réputation. Les voiles noires qui nous avaient surpris à notre arrivée sont celles des concurrents. Après un bain de foule sur les quais, un peu de lèche vitrine dans les magasins de vêtements de voile, nous allons admirer les bateaux de compétition et leurs équipages qui viennent de rentrer. La journée se termine par une promenade sur les rochers autour de l'île, un tout autre monde, calme et superbe.



Varberg et Torekov

20/7 – Nous larguons les amarres à 9h30, et prenons le cap de Göteborg. Nous nous remplissons les yeux des dernières images de la côte de granit, qui s'émaille de plus en plus d'arbres et de maisons blanches. Nous naviguons au près, le ciel est uniformément bleu et le soleil brille; le vent nous oblige à passer rapidement un T-shirt, puis un pull sur notre maillot de bain. A l'approche du chenal d'entrée de Göteborg, nous décidons de ne pas interrompre cette étape parfaite et de continuer notre route sur Varberg. En milieu d'après-midi, le vent se met à forcer régulièrement, nous ajoutons cirés et harnais à nos pulls. Nous rentrons au port de Varberg vers 19h30, avec deux ris dans la grand' voile et un foc à moitié enroulé, par une mer devenue très houleuse.

21/7 – Expédition à la ville de Varberg, que nous rejoignons en ferry (le port où nous avons amarrés hier soir se trouve de l'autre côté de la baie). Nous sommes samedi, le jour du marché, et nous déambulons parmi les échoppes de nourriture (beaucoup de producteurs locaux), de vêtements et de gadgets. Nous admirons au passage le très bel établissement des bains publics qui date de 1880 (Varberg est une « ville d'eau » depuis le 19^{ième} siècle), et le fort qui surplombe la ville. Le T-shirt suffit amplement en ville, mais en mer, le vent souffle à 20 nœuds.



22/7 – Ce matin, nous sommes réveillés par le sifflement du vent ; après consultation des auspices (zygrib, windfinder, les prévisions du port, notre anémomètre et celui du port), nous décidons de prolonger notre séjour à Varberg : le vent déjà respectable va forcer aujourd'hui, et surtout demain. L'occasion de nettoyer le bateau, réorganiser le contenu des coffres ... et nous reposer. D'autant plus que la marina dispose d'un sauna.

23/7 – Nouvelle visite à la ville, beaucoup plus calme en ce jour de semaine. Nous avons l'occasion d'admirer la place de l'hôtel de ville, sans le marché, et de faire un peu de shopping loin de la foule déchainée.

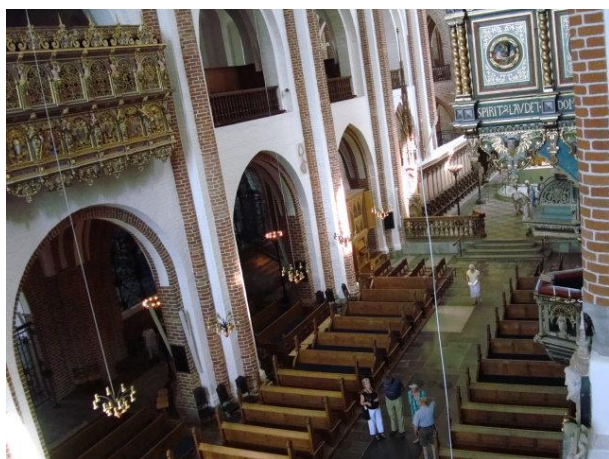
24/7 – Le vent s'est calmé, tous les bateaux se préparent à partir, nous y compris : à 9h, nous quittons le port, cap au sud. La mer est mauvaise, et le vent dans le pif. Tirer des bords nous amènerait à Torekov après le coucher du soleil (même s'il se couche tard), nous avançons donc au moteur. En cours d'après-midi, la mer se calme et le vent tombe. A l'approche de Torekov, vers 16h30, nous apercevons une vingtaine de bateaux au mouillage dans une anse de l'île voisine, Hallands Väderö, une réserve naturelle. Et pourquoi pas nous ? Aussitôt dit, aussitôt fait, notre ancre accroche parfaitement, je vais vérifier sur place avec masque et tuba. En cours de soirée, une vedette de la police vient informer les bateaux au mouillage qu'il est interdit de jeter l'ancre dans cette baie si bien protégée, mais c'est bon pour une fois, si on promet de partir demain matin.



Sjælland (l'île de Copenhagen)

25/7 – Nous remontons l'ancre vers 8h45, et prenons la direction du fjord de Roskilde, plein est, toutes voiles dehors. Le temps est au maillot de bain. Le vent faiblit petit à petit, et lorsque notre vitesse sur le fond tombe en dessous de 3 nœuds, nous perdons patience et remplaçons le génois par le moteur. Nous atteignons l'entrée du fjord trop tôt pour nous arrêter par cette belle journée et entamons la remontée de ce large fjord aux chenaux étroits : heureusement, nous avons une bonne cartographie. Vers 18h45, nous trouvons une bouée de mouillage libre, dans un endroit joli et bien protégé : elle est pour nous !

26/7 – Nous larguons notre mouillage un peu avant 9h, et prenons la direction de Roskilde, ancienne capitale du Danemark. Lorsque nous arrivons au port, d'autres plaisanciers nous trouvent une place libre, suffisamment large pour Shenandoah. Après le lunch, nous prenons la route de la célèbre cathédrale, classée au patrimoine mondial de l'humanité. Bien entendu, elle surplombe majestueusement la ville, et, à cette heure, la température atteint 30°; l'ascension



est dure ! Mais à l'intérieur des églises, il fait toujours frais... La cathédrale, toute en briques rouges, est superbe, aussi bien de l'extérieur que de l'intérieur, très lumineuse grâce à la peinture blanche des murs et plafonds. Elle abrite les tombes de tous les souverains danois depuis le 10^{ème} siècle (celles datant d'avant la construction de la cathédrale au 12^{ème} siècle y ont été transférées), chaque tombe a un style différent qui reflète l'époque du souverain. Une visite qui vaut le détour !

27/7 – Aujourd'hui, nous visitons le musée des bateaux vikings. Au 11^{ème} siècle, 5 bateaux vikings ont été coulés dans la passe secondaire d'accès au port de Roskilde, pour bloquer l'accès et protéger la ville d'une (hypothétique ?) attaque de rebelles danois et norvégiens. Les restes des épaves (bourrées de pierres) ont été retrouvés il y a un demi siècle, remontés en surface, le bois a été protégé par traitement à l'éthylène glycol, les pièces transférées au musée, et les immenses puzzles ont permis aux archéologues d'imaginer la forme originale des bateaux (d'après la position des morceaux dans le fond du fjord, le type de bois, la direction des fibres ...) et de reconstruire des répliques aussi proches que possible des bateaux originaux. Les techniques de l'époque ont été utilisées dans la mesure du possible ... un travail impressionnant expliqué en détail. Les restes des épaves sont exposés au musée, les répliques naviguent régulièrement. On fêtera demain le 50^{ème} anniversaire de la découverte des épaves, et à cette occasion on attend le retour du « Havhingsten fra Glendalough », la réplique la plus célèbre, partie faire un tour en Baltique il y a un mois. Son nom signifie « Etalon des mers de Glendalough », en hommage au village près de Dublin où le bateau original a été construit. En 2007, il a effectué son voyage inaugural en Irlande et fait le tour de l'Angleterre, avec 100 hommes et femmes d'équipage. Imaginez les conditions de vie dans un bateau non ponté ! Nous ne pouvons manquer cet événement et décidons de remettre notre départ à demain.

28/7 – Après quelques jours de canicule, il a plu cette nuit, mais le soleil se remet à briller dans la matinée. Nous sortons du port vers midi et demie, pour être en bonne position sur le chemin du « Havhingsten fra Glendalough ». Lorsque nous le croisons, nous sommes d'abord déçus : il n'avance ni à la voile, ni à la rame, il est simplement remorqué... Nous le suivons cependant pour prendre quelques photos, et remarquons très vite une activité sur le pont. Et bientôt, la remorque est lâchée et l'équipage hisse la voile carrée. Nous sommes au premier rang pour le spectacle ! Le vent souffle de Roskilde, le « Havhingsten » est obligé de tirer des bords, mais les virement vent debout ne sont pas possibles (il ne remonte qu'à 60° du vent). Il fait donc des tours presque complets pour virer lof sur lof. Après les dernières photos, nous déroulons le génois et remettons le cap sur la sortie du fjord. Les méandres du chenal nous obligent à empanner constamment, et nous remettons le moteur dans la partie la plus

étroite. En fin d'après-midi, le ciel devient noir et les averses se succèdent. Nous arrivons à Lynaes vers 17h30 fatigués et trempés. Le port est à moitié vide et nous trouvons facilement une place. La situation se calme dans la soirée, et nous avons droit à un beau coucher de soleil.



29/7 – Départ vers 9h, cap à l'est. Le vent est presque complètement tombé, et le soleil a repris le dessus... malgré quelques gouttes de pluie et une nette chute de la température en début d'après-midi. Nous entrons dans le port d'Helsingor vers 15h, le capitaine s'écrie « j'ai trouvé notre place » et dirige Shenandoah vers une tête de ponton avec vue imprenable sur le château de Kronborg. Hamlet, nous voici !





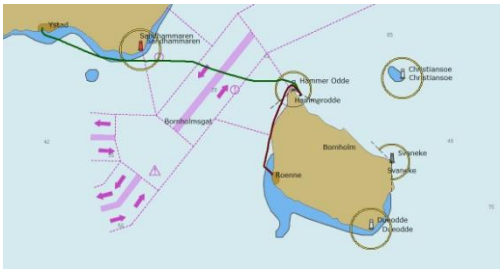
La côte sud de la Suède

30/7 – Les neuf coups de la cathédrale d'Helsingør sonnent notre départ. Nous traversons aujourd'hui l'Øresund (détroit entre l'île de Copenhague et la Suède) du nord au sud. Nous avons fait l'impasse sur Copenhague que nous avons déjà visitée.

Le détroit est peu profond, nous devons suivre les chenaux de navigation en évitant bien entendu autant que possible ceux fréquentés par les grands cargos. Après être passés sous l'impressionnant pont de l'Øresund, nous nous dirigeons vers l'entrée du canal de Falsterbo, à la pointe sud ouest de la Suède, qui nous permettra de gagner quelques milles sur l'étape de demain. Nous arrivons au port de Hollviken, devant le pont d'entrée du canal, à 16h30.



31/7 – Notre étape commence avec l'ouverture du pont à 9h. Après le canal, long d'à peine plus d'un mille, nous longeons la côte sud de la Suède jusqu'à Ystad, point de départ classique pour l'île de Bornholm. Le vent d'ouest est trop faible pour nous faire avancer, mais suffisant pour nous permettre d'établir le génois et de réduire la vitesse du moteur de quelques tours. Nous atteignons Ystad, notre dernière étape suédoise, vers 14h15. Après un petit tour en ville, nous profitons du grand sauna, puis du restaurant de la marina où nous dépensons nos dernières couronnes suédoises.



Bornholm, Christiansø et Frederiksø

1/8 – Vers 9h, nous quittons Ystad pour l'île danoise de Bornholm, située entre les côtes suédoise (au nord), allemande (au sud ouest) et polonaise (au sud). Toujours sous voile assistée du moteur (ou au moteur assisté à la voile), nous rejoignons la côte est de l'île. Nous en avons rêvé depuis 3 ans, et c'est la destination qui avait motivé notre projet de voyage... A 14h30, nous accostons au port d'Allinge, en face de la capitainerie. Ancien port de pêche, niché parmi les rochers, au quai en pierre et aux maisons typiques danoises... exactement comme nous l'avions imaginé.



2/8 – Journée de repos: nous prenons le ferry pour les petites sœurs de Bornholm, Christiansø et Frederiksø, deux perles perdues au milieu de la Baltique, à 15 milles à l'est d'Allinge. L'espace entre les deux îles forme un port naturel parfait, et les danois y ont établi une base militaire au 17^{ième} siècle; depuis longtemps, les militaires sont partis mais les îles sont toujours la propriété du ministère de la défense qui les a transformées en réserve naturelle et les entretient impeccablement. Elles ressemblent à un musée vivant, sans voiture ni même vélo. Elles n'abritent qu'une centaine d'habitants, mais sont visitées chaque année par 80.000 touristes. Dès l'arrivée, nous sommes éblouis par la beauté du paysage, les rochers habités par les oiseaux, les fleurs, les plantes, les petits lacs qui sont d'anciennes réserves d'eau douce, les maisons peintes en jaune. Nous commençons par le tour de Frederiksø, la plus petite des deux îles, reliée à Christiansø par un petit pont piétonnier qui traverse le port. Christiansø est entièrement entourée de remparts, d'où on a une vue panoramique sur les rochers avoisinant, et, des points les plus élevés, sur l'intérieur du l'île et le petit port. Le soleil est au rendez-vous jusqu'à notre retour à Bornholm, sur le pont supérieur du ferry. Dans la soirée, de violents orages éclatent, tout l'île dégouline, les égouts débordent ... qu'est ce qu'on est bien dans le carré !

3/8 – Suite de notre visite de Bornholm, nous prenons le bus pour Gudhjem, petite ville touristique et centre artisanal, à 13 km au sud-est d'Allinge. Le bus longe la mer et nous offre de belles images des côtes rocheuses, des villages typiques et des petits ports de pierre. Les orages de la nuit sont oubliés, le soleil a repris le dessus.





4/8 – Nous sommes réveillés à 7h45 par le capitaine du port qui nous informe qu'aujourd'hui a lieu une grande fête, et que l'avant-port (où nous sommes amarrés) doit être vidé avant 10h, ... mais il a une place pour nous à l'intérieur du port. Nous déplaçons rapidement le bateau, car nous avons l'intention de partir pour la promenade inoubliable du voyage, au nord de l'île, dans la région d'Hammershus (les plus beaux paysages du Danemark d'après notre guide). A pied d'œuvre (et de falaise) à 10h, nous entreprenons l'ascension vers le phare en empruntant un chemin boisé (parfois transformé en escalier) qui longe des lacs bleu profonds blottis au milieu des falaises. La

deuxième partie de la promenade nous ramène presque au niveau de la mer, et nous constatons avec surprise que le chemin s'est transformé en une suite de rochers à travers la forêt ; quelques marques jaunes nous convainquent que nous sommes toujours sur la bonne piste. Nous sommes heureux de retrouver le chemin le long de la côte qui paraît moins accidenté... mais qui monte et descend au gré des falaises. Heureusement, le guide avait raison, les paysages sont éblouissants, et nous avons l'impression de les avoir mérités. De retour au port, la fête bat son plein, avec démonstration d'extinction de feux, de désincarcération de voiture, de barrières anti-pollution, sorties en zodiac avec les gardes côtes, vols en hélicoptère, ... et, bien sûr, la fanfare militaire qui assurait l'ambiance. Une journée bien remplie, nous allons nous coucher tôt !



décevante, nous suivons l'itinéraire conseillé pour voir les plus belles maisons typiques, mais la ville est déserte en ce dimanche après-midi, et tout est fermé (y compris l'église !). Seule consolation, nous voyons un splendide quatre mâts blanc rentrer au port en fin d'après-midi. Sur les photos, il nous semble reconnaître un pavillon maltais.

5/8 – A partir de 8h, le port d'Allinge, plein comme un œuf, commence à se vider. Nous suivons le mouvement et partons à 8h15 pour Rønne, la capitale de l'île, sur la côte est. Nous longeons les falaises où nous nous sommes « promenés » hier, aussi impressionnantes vue de la mer que de la pierre. En redescendant vers le sud, la côte devient moins accidentée, et nous arrivons dans le port de Rønne vers 11h30. La visite de la ville est un peu





Les villes hanséatiques : Stralsund

6/8 – Nous nous levons avec les mouettes, et partons à 6h pour l'Allemagne. La météo annonce que le vent va forcer dans la journée, et passer progressivement de l'est à l'ouest ; nous voulons être aussi tôt que possible à l'abri de la Bodengewässer, une mer intérieure au nord-est de l'Allemagne, où se trouve Vitte, le port le plus proche de Bornholm sur notre route. Nous partons sans vent, mais vers 9h, nous avons 8 nœuds à l'arrière, et ajoutons le génois au moteur pour gagner un demi nœud. Comme prévu, le vent forcé (tout va bien), puis commence à refuser (aïe aïe aïe...) ; à 15h, il est de face, nous enroulons le génois, la mer devient mauvaise, le bateau tape dans les vagues et la vitesse chute. Une heure plus tard, nous entrons dans la mer intérieure, et la navigation devient beaucoup plus confortable. Nous décidons de sauter l'étape prévue de Vitte et de faire les 15 miles qui restent jusqu'à Stralsund, notre destination suivante. Nous voyons de loin la ville et les clochers de 3 églises, mais sommes obligés de suivre un chenal sinueux et très étroit (à peine 10 mètres), entre des fonds de moins d'un mètre ; l'alarme de profondeur réglé à 2,2 mètres se déclenche régulièrement dans le chenal. Nous entrons à la marina de Stralsund à 18h30, après 82 milles de navigation.

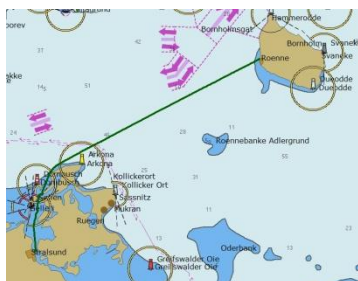
7/8 – Ville hanséatique du nord de l'Allemagne, Stralsund est classée par l'Unesco au patrimoine de l'humanité (comme Rostock, notre étape suivante). Les bâtiments de style gothique, parfaitement restaurés, sont impressionnants, en particulier ceux du « Alter Mark » (vieux marché), avec l'hôtel de ville en brique rouge qui côtoie l'église Saint Nicolas, et les hôtels de maître aux couleurs pastel et châssis blancs. Les restes du mur d'enceinte et les petits cloîtres ont aussi beaucoup de charme.



8/8 – La dernière météo Zygrib prévoit plus de 20 nœuds de face, mais nous l'avons téléchargée il y a deux jours. A la capitainerie, la météo Windfinder est beaucoup plus optimiste, et nous tentons une sortie. Avec deux ris dans la grand-voile et un quart de foc, nous pouvons à peine tenir le bateau. Plus nous progressons vers la sortie de la mer intérieure, plus l'anémomètre monte, avec 29 nœuds dans les rafales. Nous faisons demi-tour, et rentrons à Stralsund. Cet après-midi, nous visiterons le port où les entrepôts ont été restaurés en quartier touristique... et achèterons un crédit internet pour pouvoir actualiser la météo.



9/8 – Le vent est toujours plein ouest (et c'est justement là qu'on va !), mais, c'est promis par Zygrib, il tournera au nord-ouest demain. Nous nous offrons un dernier jour à Stralsund, et visitons le « Gorch Fock I », un navire école trois mâts amarré dans le port. Allemand à l'origine, il a été donné à la Russie en 1945, puis racheté en 2003 par les « Tall ship friends » qui se sont attelés à sa restauration (encore en cours !). Nous terminons la journée par une dernière promenade en ville.



Warnemünden et Rostok

Le festival «Hanse Sail 2012»

10/8 – Sortie de Stralsund à 8h, et ... oh surprise, le vent est plein ouest. Nous zigzaguons jusqu'à la sortie de la mer intérieure au moteur, puis longeons la côte (vers l'ouest) toujours au moteur, en attendant désespérément que le vent passe au nord-ouest. En début d'après-midi, nous descendons vers Warnemünde (sud-ouest) et pouvons tout juste établir les voiles au près ; le vent en profite pour enfin tourner au nord-ouest, et notre près serré se transforme en près confortable. Nous arrivons dans la très luxueuse marina de Warnemünde (au prix plus que raisonnable) à 17h30, il n'y a plus de place aux pontons 10-12m, nous prenons un box de 12-14m, nos amarres de 20m sont juste assez longues. La marina sera pleine ce soir, Warnemünde et Rostock accueillent ce week-end l'édition 2012 de « Hanse Sail », la grande fête du nautisme allemand, à laquelle participent plus de 200 voiliers traditionnels.



11/8 – Nous prenons le bateau navette de la marina jusqu'à Warnemünde (rive gauche) ; au ponton de la navette, juste en face de nous, le Kruzenshtern commence une manœuvre de sortie, assisté de 4 remorqueurs... quel spectacle ! Un peu plus loin, le Costa Fortuna met une chaloupe à la mer. Nous rejoignons ensuite le site de la « Hanse Sail » à Rostock en train et tram. Au premier abord, nous nous retrouvons au cœur d'une énorme foire, avec quelques bateaux traditionnels amarrés le long des quais. Mais bientôt, nous comprenons que les bateaux participants ne se contentent pas de figurer le long des quais, mais sortent en mer avec des touristes. Et en début d'après-midi, nous voyons rentrer les uns après les autres des trois-mâts de toutes les nationalités, et le reste de la flotte... On a presque rempli la carte de l'appareil photo ! Le soir, nous nous installons sur les rochers de la marina pour



voir rentrer la flotte de la sortie vespérale, au coucher de soleil. Et tout ceci se termine par un magnifique feu d'artifice.

12/8 – Journée plus calme, nous restons à Warnemünde pour regarder passer les bateaux, dont la plupart hissent leurs voiles sous nos yeux. Nous reprenons la navette pour la rive gauche, et avons l'occasion de visiter le Kruzenshtern (du moins le pont !).





Retour vers la mer du Nord

13/8 – Nous quittons Warnemünde à 9h, la marina est pratiquement vide. Cette fois, le vent d'est promis par Zygrib est au rendez-vous et nous envoyons le gennaker en sortant du chenal d'accès au port. Nous le garderons pendant vingt milles ; lorsque le vent atteint 22 nœuds, Guy va l'affaler avant que la mer ne devienne trop mauvaise pour travailler sur la plage avant, on a déjà dépassé la limite du confortable ! Nous le remplaçons par le génois que nous ne roulerons qu'à l'entrée de la marina de Heiligenhafen, vers 16h30. Une belle journée de voile, toute ensoleillée !

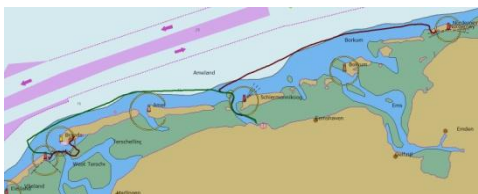
14/8 - Notre dernière étape en Baltique démarre à 9h15. Le vent a un peu faibli depuis hier, et vient toujours de l'arrière. Nous établissons le gennaker dès la sortie du chenal d'Heiligenhafen. Nous le garderons jusqu'à l'entrée du fjord de Kiel pour rentrer à la marina de Laboe à 15h.

99915/8 - Partis de Laboe à 9h30, nous arrivons à l'entrée des écluses du canal de Kiel vers 10h ; plusieurs cargos sont au mouillage, et une vingtaine de bateaux de plaisance tournent en rond en attendant l'ouverture des portes ; nous nous joignons à eux. Les deux écluses « plaisance » sont en réfection depuis un an, et une des deux écluses « professionnelles » est en panne ; il n'en reste qu'une pour absorber tout le trafic. Vers 11h, deux cargos et une cinquantaine de plaisanciers (ils se sont multipliés comme des petits pains) sont amarrés aux pontons flottants ; pour accélérer le mouvement, l'éclusier annonce au micro que le passage sera gratuit pour les plaisanciers, et génère un tonnerre d'applaudissements. Les portes de l'écluse de Kiel se referment derrière Shenandoah, cette fois nous avons quitté la Baltique. Nous arrivons à Rendsburg vers 14h30, sous le soleil, la marina est pratiquement vide. Aujourd'hui est un grand jour pour le capitaine, il a dorénavant droit à prendre le tram et le bus gratuitement à Bruxelles ; nous fêtons ce jour au resto du port, à une table du ponton flottant pour ne pas perdre l'habitude de bouger.



16/8 – Quelques gouttes commencent à tomber lorsque nous quittons Rendsburg à 8h40, le ciel gris et la pluie ajoutent à la monotonie du canal. Le ciel ne commence à se dégager qu'en début d'après-midi. Pas de problèmes à la sortie du canal (côté Elbe), nous entrons dans l'écluse dès notre arrivée. Nous sommes encore en train d'amarrer quand Guy aperçoit quelqu'un entre le quai et le bateau qui nous suit ; une équipière est tombée à l'eau : Guy se précipite pour repousser le bateau et aider l'équipière à remonter sur le ponton. Cela aurait pu finir plus mal... Nous arrivons à Cuxhaven peu avant 17h et trouvons facilement une place.

17/8 – L'heure optimale de sortie est 7h, nous l'adoptons. Longue étape jusqu'à Norderney, par cette journée de canicule, et sans le moindre souffle de vent ; nous en profitons pour parfaire notre bronzage. Nous arrivons à 15h15, le port est déjà plein, nous nous amarrons 4^{ème} à couple derrière un énorme catamaran difficile à escalader.



Les îles de Frise

18/8 – Départ à 10h de Norderney (encore en fonction de la marée), la température est toujours aussi haute, mais, oh surprise : une brise d'est nous permet d'établir les voiles, et d'arrêter le moteur. Quel plaisir ! Le vent va même un peu forcer, nous arriverons à Lauwersoog avec 7 nœuds de vitesse, exactement à 19h, heure de fermeture de l'écluse ; les deux lampes rouges s'allument sous notre nez. Nous passerons la nuit dans le port extérieur, très confortable mais loin de tout ; nous cuirons notre pain demain matin.

19/8 – On annonce une nouvelle journée de canicules, nous partons vers Vlieland par la mer, il y fera plus frais que dans le canal qui conduit à Harlingen. Cette fois, la marée nous sort du port à 9h30, une légère brise annonce une journée pareille à hier ; il n'en est rien, après quelques essais de voile, nous devons nous rendre à l'évidence, le vent ne nous poussera pas plus loin. Mais le soleil reste au rendez-vous. Nous arrivons à Vlieland à 18h30, espérant de la place en cette fin de week-end... faux espoir, les deux feux rouges à l'entrée du port confirment l'écriteau « haven vol ». Nous allons mouiller en face de l'île, espérant trouver une place demain matin. De loin, nous voyons une dizaine de bateaux rentrer au port et aucun en sortir ; le mot « vol » semble plutôt élastique à Vlieland. La nuit est pleine de surprises, le vent forcé au moment de la renverse du courant et les vagues produisent un bruit d'enfer à l'intérieur du bateau (23h), l'alarme de profondeur se déclenche en début de marée montante (3h), l'alarme de mouillage nous informe que nous sommes au bord d'un banc de sable alors que la hauteur d'eau est déjà suffisante (6h30). Bonne nouvelle, toutes nos alarmes fonctionnent parfaitement, nous pourrions désormais dormir sur nos deux oreilles au mouillage !



20/8 – Voyant quelques bateaux sortir du port, nous levons l'ancre vers 7h ; la chaîne et l'ancre disparaissent sous des paquets d'algues que je rejette au fur et à mesure de la remontée ; quelle salade, il y a même un crabe ! Nous entrons dans l'avant port, plein comme un œuf ; le capitaine de port nous dit de nous mettre à couple comme les autres, en attendant que le port se vide. Vers 10h, tous les bateaux (nous y compris) sont rangés dans des box entre catways et l'avant port est vide. Nous sortons les vélos (à Vlieland, un touriste sans vélo est comme un phoque sans moustache) et commençons à profiter de quelques jours de repos dans les îles de Frise.



21/8 – 23/8 - Promenades à vélo, ballades en ville (c'est-à-dire dans la seule rue commerçante de l'île), plage (la côte nord-ouest de l'île est une immense plage de sable blanc, ourlée de dunes), bains de mer (l'eau paraît froide au premier contact, mais est finalement très agréable), lecture au soleil du cockpit ou dans la fraîcheur du carré... Dans l'après-midi du 23, Elsie (également membre des Marins de la Citadelle) parti pour une croisière en Frise nous rejoint, nous terminerons nos vacances ensemble. Retrouvailles après 2 mois, premier apéro ensemble dans le cockpit d'Elsie, et mise au point de la suite du programme...

24/8 – Changement d'île, nous partons vers 13h45 pour Terschelling, à quelques milles de Vlieland à vol d'oiseau, mais à 12 milles par les chenaux tortueux des Wadden. Il y avait bien un petit passage direct praticable à marée haute, les bouées sont encore là, nous nous y enfonçons lentement mais nous ensablons très vite. Après une marche arrière prudente et un demi-tour, nous rejoignons Elsie dans le



chenal principal. Nous arrivons au port vers 15h45 et nous amarrons à couple l'un de l'autre selon les instructions du capitaine de port. Nous avons encore le temps de visiter la ville et prendre un verre face à la mer.

25/8 – Nous avions prévu une ballade à vélo, mais la force du vent réduit notre enthousiasme : nous nous rabattons vers le bus pour visiter le musée de l'épave (collection hétéroclite d'objets ramassés sur la plage après les tempêtes, une activité très populaire dans les îles de Frise...), puis le musée de la canneberge (la cueillette et le traitement de la canneberge est une spécialité de l'île qui vend les fruits sous toutes les formes, du jus et du vin au savon et aux bougies parfumées...).



Cap sur Wolphaartsdijk



26/8 - Après une dernière ballade en ville, nous larguons les amarres vers 13h en direction de l'IJsselmeer. Nous déroulons le génois qui nous tirera à travers les chenaux balisés, à des allures diverses, vers l'écluse de Kornwerderzand à la sortie de la mer des Wadden. Belle après-midi de voile un peu musclée, le vent de hier n'est pas encore tombé. Après l'écluse, nous rejoignons le très joli village de Hindeloopen, et nous amarrons au quai du port communal vers 19h, à couple avec Elsie.



27/8 - Après un petit tour dans le village, nous partons vers 10h pour la traversée de l'IJsselmeer vers Amsterdam. Pas de vent aujourd'hui, nous mettrons le moteur à contribution. Nous nous amarrons à 18h45 dans les deux derniers box libres du sympathique et légendaire « Sixhaven », sur la rive nord de l'IJ. Le centre d'Amsterdam est facilement accessible en ferry, mais nous n'irons pas en ville cette fois-ci.



28/8 - Départ à 9h pour la petite ville de Harlem, où nous attendons patiemment l'ouverture des 6 ponts pour accoster en plein centre ville vers 14h. Cela nous laisse le temps de nous promener en ville et d'admirer ses superbes bâtiments.

29/8 - L'heure de départ (9h) est dictée par les horaires d'ouverture des nombreux ponts qui jalonnent notre route jusqu'à Gouda, et plus spécifiquement le pont de Gouda lui-même qui ne s'ouvre que 4 fois par jour. La journée commence bien, nous avançons dans le sillage d'une péniche pour laquelle les ponts s'ouvrent les uns après les autres. Hélas, un câble défectueux empêche l'avant dernier pont de se lever ; le câble est remplacé après une heure d'attente, et nous ne pourrons passer le pont de Gouda qu'à 22h24, sans

possibilité de rentrer en ville ; toute médaille à son revers, notre attente forcée nous permettra de fêter mon anniversaire par un long apéro à bord d'Elsie. Nous passerons une nuit très calme au ponton de l'écluse, à la sortie de la ville.

30/8 - Une nouvelle journée typique sur les canaux hollandais, nous partons vers 9h pour Oude Tonge, une de nos destinations de week-end préférées (nous commençons à sentir l'écurie). Nous sommes surpris de trouver le port plein en ce jour de semaine de fin de saison, mais, en cherchant bien, nous trouvons encore de la place pour Shenandoah et Elsie à 18h.

31/8 - Le vent souffle un peu trop fort à notre goût, et pas vraiment dans la bonne direction. Nous décidons de passer la journée à Oude Tonge, et en profitons pour visiter le cimetière des victimes de l'inondation qui a ravagé la Zélande en 1953 ; plus de 300 habitants de ce petit village (près de 10% de la population) se sont noyés lors de cette catastrophe. Le soir, nous prenons le dernier apéro des vacances avec nos amis d'Elsie.

1/9 - Départ à 8h30 pour Wolphaartsdijk, le vent est tombé, nous avançons au moteur et rejoignons le VSVW à 13h, après 78 jours, dont 48 jours de navigation et 30 journées de visites de sites enchantés ... et de repos.